

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[CEUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 142 Or viens ça m'Amie Perrette](#)

[1599_TJI_Coust] 142 Or viens ça m'Amie Perrette

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Amant à sa Dame.
Incipit non moderniséOr viença m'amie Perrette

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 248 Or viença vien m'Amie Perrette](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteOr viença m'amie Perrette,
Or viença ici joüer,
Ton cul servira de trompette,
Et ton devant fera la feste,
{G2r}S'il te plaist de nous l'advoüer
Nous dirons une chansonnette,
Et sus la plaisante brunette
Nos deux corps irons esprouver.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 142

Foliotation G1v, G2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

De Marguerite.

LE premier coup qu'allay à Marguerite
 Entre ses bras presque me vey pasmee,
 Mais bien mourir se cuida la petite,
 Quand elle sentit le doux sucre d'aimer,
 Helas ma sœur
 Quelle douceur,
 Luy disois-ie en la chatoüillant,
 Oncque du ciel
 Ne vint tel miel,
 Respondit elle en fretillant.

*De Robin estant couché sur la terre, & de
 s'amie aupres de luy.*

RObin couché à mesme terre
 Dessus l'herbette pres s'amie,
 Je crain (disoit-il) le catterre,
 Et elle le Soleil m'ennuye:
 Mais sottie ne se monstra mie
 Luy disant en face riante,
 Mais toy sus moy, ie suis contente
 De te seruir de mastelats,
 Et tu seras au lieu de tente:
 Car ombre au Soleil me feras.

D'un amant à sa Dame.

OR viença m'amie Perrette,
 Or viença ici iouer,
 Ton cul seruira de trompette,
 Et ton deuaut fera la feste,

S'il te plaist de nous l'aduoüer
Nous dirons vne chansonnette,
Et fus la plaisante brunette
Nos deux corps irons esprouuer.

A celle mesme pour vne bourse.

LA bourse que m'auiez donnee
(L'amie que sur toutes ie fers)
Est bien belle & bien faconnee,
Bien bordee de velours perds,
Mais au bien voir: car i'ay bons yeux,
Vn maly a donc trop ie pers,
Que ne fut pleine d'escus vieux.

Dixain.

QVand me iouë à Anne, elle dit
Or deportez vostre ieunesse,
Or n'ay ie n'ay credit,
Ne le puis-ie auoir par largesse?
Largesse en est la grande prouesse,
Largesse y vaut plus que sagesse,
Quand donc la vins par foncement
D'un ieune homme rien que n'est-ce
Ce dit Anne, & par mon serment
Il faut supporter la ieunesse.

Ioyeuse rencontre.

L'Autre iour par vn matin sous vne treille
Rencontray vn frâc taupin faisant mer-
ueille,
De s'amie, vn bruit tel vint à l'aureille,

G ij